

Éditorial

Philippe GUIDAL

Sommaire

1. Éditorial
2. Presse française
7. Agenda

•
Regnat

regnat.phg@wanadoo.fr

•
Directeur de la publication

Philippe GUIDAL

•
Ont collaboré à ce numéro :

Philippe GUIDAL
Abbé Guy PAGÈS

•
Merci à :

Anne
Dominique
Marc-André

•
Conception - Réalisation

PHG

•
Les articles publiés
n'engagent que leurs auteurs.

•
© 2006 REGNAT

C'est après beaucoup d'hésitation que nous portons à votre connaissance les pages qui suivent, sous la rubrique « Presse française ». Il nous semblait au début tout simplement incongru que certains puissent encore considérer comme catholique le groupe de presse Bayard. Certes, il y a quelques années, nous avons bien rencontré un diplodocus, à moins que ce fut un brontosaurus, ému par l'annonce d'une participation du *Monde* dans le capital du groupe La Vie catholique, et craignant pour l'indépendance de *Télérama*... Mais les lecteurs de *Regnat* sont intelligents ; la preuve : vous êtes en train de lire cet éditorial.

Réflexion faite, et un quart d'heure d'autocritique plus tard, il nous a paru opportun de décaler d'un numéro d'autres textes, prêts pour la mise en page. En effet, au-delà de son aspect anecdotique, les faits relatés ci-après démontrent, quoi qu'en pensent certains, qu'un petit mouvement d'opinion peut encore émouvoir le « système ». La généralisation d'Internet permet avec la même rapidité de faire circuler l'information et de susciter des réactions.

La leçon est claire : il vous arrive probablement de recevoir, de temps à autres, des *e-mails* vous demandant de réagir à tel ou tel événement, en vous inspirant d'une lettre-type. N'hésitez pas à consacrer un peu de temps à personnaliser ladite lettre et à l'envoyer à qui de droit. Ce ne sera pas forcément en vain.

Rappel : il suffit, à toute personne ne désirant pas recevoir d'autres livraisons, de nous le faire savoir par *e-mail* afin de ne plus être importunée. Si au contraire ce projet vous intéresse, n'hésitez pas à diffuser *Regnat* autour de vous et faites-nous parvenir vos réactions.

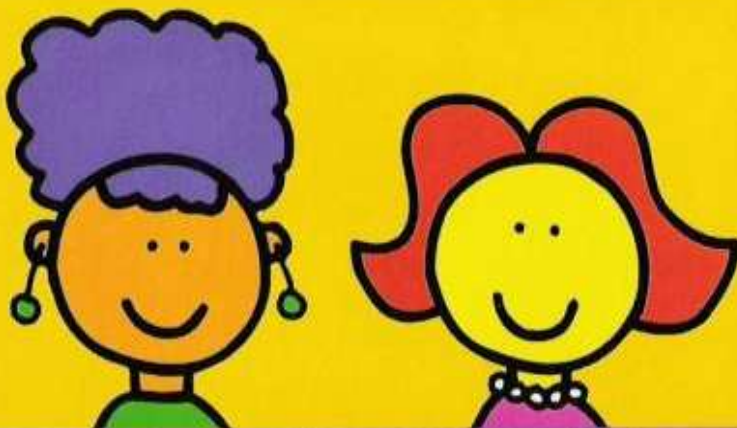


À l'origine de cette chronique, la publication des images ci-contre dans le numéro de décembre 2005 de *Tralalire*, une revue du groupe Bayard destinée aux enfants de deux à cinq ans. « L'imagier de la famille » leur explique qu'il y a « mille et une façons d'être une famille », y compris celle « des familles où les enfants sont élevés par deux femmes ou par deux hommes ».

Cette démarche insensée et mortifère relève probablement du « pari sur l'intelligence des publics » auquel se réfère l'éditorial du groupe Bayard sur son site InterNet. Ce dernier revendique une « précieuse originalité dans un système médiatique grignoté par l'industrie et la finance. Précieuse stabilité, gage de vraie liberté éditoriale ! » Gageons que nous sommes vraiment des imbéciles prisonniers d'un carcan moral pour ne pas avoir décelé dans l'homoparentalité la voie de la liberté ! Merci à Bayard Presse et à son président Bruno Frappat de nous avoir ouvert les yeux !



Il y a des familles avec
des belles-mères, des beaux-pères,
des demi-sœurs, des demi-frères.



Il y a des familles où les enfants
sont élevés par deux femmes
ou par deux hommes.



Des e-mails de protestation furent rapidement envoyés à Bruno Frappat, président du groupe Bayard.
Deux exemples, dont nous avons reçu copie :

Monsieur le Président,

Je souhaite obtenir de votre part des explications précises sur les motivations qui ont incité les rédacteurs du numéro de décembre de *Tralalire* à faire auprès d'enfants de deux à cinq ans l'apologie de l'homoparentalité en banalisant « les familles où les enfants sont élevés par deux femmes ou par deux hommes ». Pensez-vous qu'une telle démarche soit conforme à l'héritage spirituel de la congrégation des Augustins de l'Assomption dont le groupe Bayard Presse se réclame ? »

Dominique [REDACTED]

Monsieur,

J'étais persuadée que les éditions Bayard étaient une entreprise chrétienne. Or, dans le numéro de décembre de *Tralalire*, je relève avec la plus vive surprise que vous expliquez à des enfants de moins de cinq ans qu'il y a « mille et une façons d'être une famille », y compris celle où les « enfants sont élevés par deux femmes ou par deux hommes ».

Il est évident que des enfants aussi jeunes prennent au pied de la lettre ce qui leur est lu et expliqué, parfois par des personnes qui ne sont pas elles-mêmes chrétiennes et qui ne verront pas l'incongruité (et le mot est faible) de cette phrase. Il s'agit donc bel et bien d'une action de propagande homosexuelle menée auprès des tout-petits, afin de les persuader, comme les lobbies homosexuels voudraient le faire croire, que le comportement homosexuel (je n'ai pas dit les tendances homosexuelles, auxquelles certains ne peuvent rien) sont normales, saines et louables. Ce qui est totalement contraire à l'enseignement de l'Église de tous les temps, ainsi d'ailleurs qu'à l'enseignement de la Bible, que respectent les Juifs, et à celui du Coran.

Une publication qui se prétend, ou du moins se laisse dire, chrétienne et qui prône un comportement condamné par l'Église, voilà qui est un peu fort.

Il vous appartient de retirer de la vente ce numéro, car j'espère que cet article a seulement échappé à votre vigilance, et de préciser dans le prochain numéro à paraître que les chrétiens ne connaissent qu'une seule famille, celle qui est constituée du père et de la mère et de leurs enfants, ou, si l'un des parents est décédé ou défaillant, d'un parent et de ses enfants, qu'il peut se constituer des familles adoptives, mais certainement pas des familles homosexuelles.

Dans le cas contraire, il vous reste à déclarer publiquement que les entreprises Bayard ne sont pas des éditions chrétiennes et qu'au contraire elles appartiennent désormais à une famille d'esprit résolument antichrétienne et anticatholique. Vous n'avez pas le droit de tromper les familles qui achètent de confiance vos publications pour leurs enfants.

Agréé, Monsieur, mes salutations distinguées.

Anne [REDACTED]

Le groupe Bayard réagit rapidement :

From: bruno.frappat@bayard-presse.com
 To: [abbe.guypages](mailto:abbe.guypages@bayard-presse.com) [REDACTED]
 Sent: Monday, January 09, 2006 6:02 PM
 Subject: A propos de Tralalire

Mon Père, à la suite de votre message, je vous prie de bien vouloir prendre connaissance du document ci-joint.

Avec mes sentiments les plus cordiaux,
 Bruno Frappat

Au sujet de Tralalire

J'ai reçu, en tant que président du Directoire du groupe Bayard, sur ma messagerie personnelle, des remarques, des critiques, des demandes d'explication, parfois des mises en demeure, à propos du numéro de décembre du mensuel *Tralalire*, édité par Bayard pour les enfants de deux à cinq ans.

La très grande majorité de ces messages sont rédigés exactement dans les mêmes termes ce qui suggère qu'il s'agit d'une campagne organisée par certaines personnes ou organisations. La preuve m'en a même été apportée par le fait que certains correspondants m'ont adressé, par erreur, le message en forme de circulaire les incitant à ... m'envoyer un message. Cela suggère aussi que, peut-être, parmi les personnes qui ont réagi, et dont la bonne foi n'est pas en cause, il en est qui n'auront pas eu directement en mains le numéro incriminé et qui a donné lieu à leurs protestations.

Nous sommes donc tout à fait disposés, pour que l'information de chacune et de chacun soit complète, à adresser gratuitement au domicile de ceux qui le souhaiteraient, un exemplaire du numéro en question de *Tralalire*. Cela permettra à chacun de ceux qui n'ont pas encore pu le faire de juger en pleine connaissance de cause, et de manière loyale, soit pour confirmer les reproches qui nous sont faits, soit pour les atténuer. Et de prendre connaissance du reste du numéro, notamment des évocations, dans la « Comptine câline », des « anges » qui veillent sur chaque enfant dans son sommeil ou de la gratitude exprimée, dans l'image qui clôt ce numéro, au « bébé de la crèche »...

Il ne nous semble nullement justifié de présenter « L'imagier de la famille », ainsi que le font la plupart de nos correspondants, comme une « apologie de l'homoparentalité ». L'imagier en question, qui est, au total, une apologie joyeuse de la famille dans la variété des situations humaines de notre temps, comporte vingt-cinq images. Le débat porte sur une seule de ces images (un quart de page sur les cinquante-deux pages du numéro), celle dans laquelle il est en effet indiqué : « Il y a des familles où les enfants sont élevés par deux femmes ou par deux hommes ». L'« apologie » aurait consisté à évoquer, comme le font les vrais militants de l'homoparentalité, « deux papas » ou « deux mamans ».

Le débat sur les réactions à cet imagier (ou plutôt, je le redis, à une image de cet imagier) nous inspire quatre réflexions :

1/ Comment un journal pour enfants, édité par une maison de presse catholique, mais s'adressant à des enfants de tous milieux, de toutes origines, de toutes cultures, et vivant des situations extrêmement variées, peut-il rendre compte des valeurs qui, en effet, nous semblent aussi fondamentales qu'à nos correspondants, sans gommer pour autant la variété des situations vécues ? C'est, j'en témoigne en leur nom, un souci de chaque instant pour nos équipes que celui de maintenir le cap sur les valeurs solides sans se couper d'une partie du public. Le souci du lecteur-enfant peut passer ainsi, outre l'affirmation des valeurs, par le soin mis à ne pas culpabiliser ceux qui vivent des situations ne correspondant pas à ces valeurs ou, tout simplement, à des « normes ». Tout simplement parce qu'ils ne sont pas responsables de ces situations. S'il paraît excessif d'évaluer, comme le font les associations militantes, à « cent mille » le nombre des « familles » homosexuelles en France et à « deux cent mille » le nombre des enfants vivant dans ces « familles », on peut s'appuyer sur les statistiques de l'Institut national d'études démographiques (INED) pour estimer à vingt mille le nombre de ces « familles » et, sans doute, à quarante mille le nombre d'enfants concernés par ces situations.

2/ Deuxième réflexion : quand il y a trouble dans le public de nos magazines, notamment chez les parents, il faut tenir compte de ce trouble dès lors qu'il s'exprime de bonne foi, ce que nous croyons volontiers pour la plupart de ceux qui ont réagi et que nous remercions de l'avoir fait. Il peut y avoir malentendu, excès d'interprétation, alarme excessive, mais les questions doivent être entendues puisqu'elles nous sont posées. Nous ne devons pas nous considérer comme au-dessus de toute critique, de tout reproche. Notre attention aux situations que peuvent vivre certains enfants (ou qu'ils peuvent être amenés à connaître, indirectement) nous aura probablement empêchés de mesurer correctement, au moment de

la préparation de ce numéro, l'impact de la publication de cette image, en résonance avec les débats qui ont lieu dans le monde des adultes sur la question de l'« homoparentalité ». Nous en donnons volontiers acte aux personnes qui se seront senties heurtées par cette présentation.

3/ Troisième réflexion, sur la vocation de nos titres. Nous ne nous fixons pas pour objectif d'évacuer les questions difficiles que se posent les enfants, et cela dès leur plus jeune âge, soit par rapport à ce qu'ils vivent eux-mêmes, soit par rapport à ce qu'ils savent de la vie d'autres enfants. Nous souhaitons, en l'occurrence, favoriser le dialogue entre enfants et parents, y compris sur les questions délicates, sur les situations limites et sur celles qui sont liées à des formes de différences. Pour prendre d'autres exemples, et attester notre différence avec d'autres formes de presse pour la jeunesse, les publications de Bayard n'hésitent pas à aborder des sujets comme celui de la trisomie (cf. le numéro de *Belles Histoires* sur « Un frère pas comme les autres »), l'adoption (dans de nombreux récits), ou même la mort subite du nourrisson (cf. « Un petit frère pour toujours »).

4/ La dernière réflexion porte sur des remarques qui nous sont faites, à partir de cette seule image, sur la nature même des publications, en général, du groupe Bayard (soixante-quinze journaux et magazines, rien qu'en France). Ceux qui nous font l'amitié de lire régulièrement plusieurs de nos titres savent bien que, sur la question de l'homoparentalité, tant dans *Pèlerin* que dans *La Croix*, chaque fois que l'actualité a mis la question sur la scène du débat public nous avons exprimé des positions sans aucune ambiguïté. Tout ce que la presse compte de publications « politiquement correctes » nous l'a assez reproché ! Je me permets à ce sujet de renvoyer à la série d'éditoriaux et de chroniques que j'ai moi-même rédigés lors du débat ayant abouti à l'instauration du « pacs ». Quant aux publications de Bayard-jeunesse, elles témoignent avec constance d'une vision de la famille dont on ne saurait contester le bien-fondé et qui, dans certains cercles, nous vaut fréquemment d'être attaqués comme « véhiculant » une conception « classique », « traditionnelle », voire « ringarde » de la cellule familiale. Ce fut le cas, l'an dernier, dans un colloque où furent vivement attaquées les représentations de la famille sous-tendant des œuvres et des héros comme « La famille Choupignon », « Tom Tom et Nana » ou « Petit Ours Brun ».

Au total, je remercie, au nom de Bayard, toutes les personnes qui ont réagi. Je pense leur avoir fourni dans la présente note un état loyal et transparent de nos réflexions. En tout cas, je les assure que nos équipes ont clairement conscience de leurs responsabilités et que cet épisode nous aura permis d'approfondir notre réflexion collective au service de nos lecteurs... de tous âges.

Bruno Frappat

Président du Directoire du groupe Bayard

9 janvier 2006

Cette réaction a suscité les réponses suivantes :

From: abbe.guypages
 To: bruno.frappat@bayard-presse.com
 Sent: Tuesday, January 10, 2006 11:19 PM
 Subject: Re: A propos de Tralalire

Cher Bruno Frappat,

Merci de votre réponse. Je veux bien recevoir un exemplaire du numéro de Tralalire incriminé, à l'adresse suivante : Abbé Guy Pagès, [REDACTED].

Par ailleurs, je refuse l'argumentation que vous présentez au n° 1 de votre réponse concernant votre volonté de ne « pas gommer la variété des situations vécues », et cela parce que, je crois, comme S. Paul (*Ep 5 1-12*), qu'il y a des choses qu'il ne convient pas de dire. Quant à craindre de culpabiliser, pour reprendre encore ce propos de S. Paul, lui ne se gêne pas pour enseigner que ni le fornicateur ni le débauché n'hériteront du Royaume des Cieux !... Et il invite à dénoncer ces choses-là, non à les taire ! Pourquoi n'enseignez-vous pas cela aux enfants ? N'ont-ils pas le droit dans une publication dite catholique d'apprendre ce que commande et interdit la Parole de Dieu ? Cela ne fait-il pas partie de l'Évangile ? Ou bien n'avons-nous plus le même Évangile ? Il est certain en tous cas que le vôtre plaira davantage à l'esprit du monde, ne croyez-vous pas ?!

Que le Seigneur aie pitié de nous !

P. Guy Pagès

From: abbe.guypages
 To: bruno.frappat@bayard-presse.com
 Sent: Friday, January 13, 2006 11:17 AM
 Subject: Re: A propos de Tralalire

Je viens de recevoir le numéro de *Tralalire* que je vous avais demandé, objet de récentes incriminations concernant la présentation de la « famille » homosexuelle au même titre que les différentes réalisations que l'unique famille telle que Dieu l'a voulue peut revêtir selon les aléas de la vie, et je considère que, contrairement à ce que vous vous en défendez, la critique est justifiée. On ne peut pas se prétendre catholique et trahir ouvertement le message de l'Église sur une question d'une telle importance comme vous le faites sciemment. De plus, j'ai été profondément affligé de constater qu'un magazine pour enfants édité au temps de Noël par une maison soit disant catholique est capable de ne pas parler de la naissance de Jésus mais seulement du Père Noël ! Dites-moi en quoi ce faisant vous êtes encore au service de la foi de l'Église ?

P. Guy Pagès

Vous pouvez très bien continuer à réagir auprès de Bruno Frappat, Président de Bayard Presse, à son adresse de messagerie :

bruno.frappat@bayard-presse.com

À toutes fins utiles, le groupe Bayard édite les publications suivantes :

Adventure Box

Astrapi

Babar

Clic d'Api (cdrom)

Côté femme

Croire aujourd'hui

Croire Jeunes

La Croix

Discovery Box

D Lire

Documentation catholique

Dossiers de l'actualité

Enfants Magazine

Eurêka

Filotéo

I love english

I love english junior

Images doc

J'aime lire

Je bouquine

Les Belles Histoires

Mes premiers J'aime lire

Le Monde de la Bible

Muze

Notre Temps

Notre Temps Jeux

Okapi

Panorama

Pèlerin

Phosphore

Phosphore Études

Points de repère

Pomme d'Api

Pomme d'Api Soleil

Popi

Prions en église

Signes d'aujourd'hui

Signes musique

Story Box

Terre sauvage

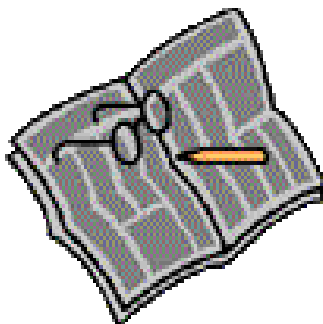
Today in English

Tralalire

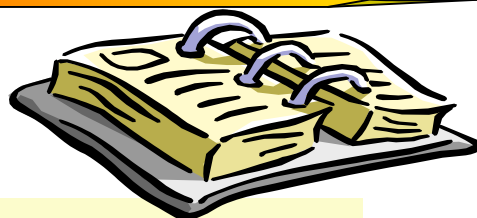
Vermeil

Youpi

Hormis l'indispensable *Documentation Catholique*, il semble préférable de boycotter tous ces produits.



Agenda



« Le plus grand destructeur de la paix aujourd'hui est l'avortement, parce que c'est une guerre contre l'enfant »

Mère Teresa

« Il ne peut y avoir une vraie paix si l'on ne défend pas la vie »

Jean-Paul II



« La liberté de tuer n'est pas une vraie liberté, mais une tyrannie qui réduit l'être humain en esclavage »

Benoît XVI

Et vous, êtes-vous prêt à témoigner pour le respect de la vie ?



Soyons encore plus nombreux qu'en janvier 2005 !



Quelques esprits impertinents se sont interrogés à propos de l'absence des Associations Familiales Catholiques dans l'organisation de cette manifestation. Vous trouverez à la page suivante les motifs fallacieux invoqués par les instances nationales de ce mouvement. La notion d'« efficacité » mise en avant se fonde sur les seules forces humaines ; or nous savons, nous, que la puissance de Dieu se déploie dans la faiblesse humaine (cf. 2 Co 12 9).

Peu nous chaut « la mobilisation de l'opinion publique » : notre lumière doit briller devant les hommes afin qu'ils voient nos bonnes œuvres et glorifient notre Père qui est dans les cieux (cf. Mt 5 16).



Associations Familiales Catholiques

Confédération Nationale

mouvement national reconnu d'utilité publique

Objet : Promouvoir la vie

Madame, Monsieur,

Après de nombreuses années de revendications politiques, d'affirmations de nos convictions et de manifestations, force est de constater la non mobilisation de l'opinion publique en faveur de la cause de la vie et même la difficulté croissante des familles à transmettre en leur sein ces valeurs. Le combat sous sa forme classique doit donc laisser la place à des actions de proximité fortes dans leur capacité de témoignage et conduisant les familles à se mobiliser auprès de leur entourage proche.

La Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques (CNAFC) a ainsi opté pour un ensemble d'actions concrètes : redécouverte du sens de la sexualité et de la vie affective ; plein soutien aux associations qui aident les femmes enceintes en détresse ; sensibilisation à la souffrance des femmes qui ont subi un avortement ; lutte contre la pornographie... En contrepoint, sans espoir aucun d'une réouverture prochaine du dossier de la législation sur l'avortement, la Marche pour la Vie organisée le 22 janvier 2006 à Paris ne nous semble pas un moyen efficace de faire entendre notre voix et de sauver les vies à naître.

Plus encore par sa décision, la Confédération prend acte de la rareté des énergies et des ressources du Mouvement et des familles. Celles-ci doivent être utilisées de manière à garantir la meilleure efficacité.

Ainsi, devant l'imminence d'une évolution législative en faveur du « mariage » homosexuel et de l'adoption d'enfants par des couples de même sexe, nous pensons urgent et primordial de se mobiliser en faveur du mariage entre un homme et une femme. Un million de signatures sont nécessaires pour espérer peser dans ce débat.

Pour agir concrètement pour l'avenir de nos enfants et de la société que nous voulons construire, nous vous invitons donc à lire, à signer et à diffuser très largement la pétition téléchargeable sur <http://www.petitionmariage.fr> (avec ou sans l'entête des AFC).

Il appartient bien entendu à chacun et à chacune, à chaque famille et à chaque association, forts de ces éléments, de décider de ses priorités d'action.

Nous continuons avec vous, Madame, Monsieur, à œuvrer pour la vie.

Jean-Marie Andrès
Vice-président
Secteur Civilisation d'Amour

28 Place Saint-Georges, 75009 PARIS - Tél : 01 48 78 81 61 - Fax : 01 48 78 07 35 - E-mail : cnafc@afc-france.org

www.afc-france.org

Agenda (suite)

Les Amis du Chœur grégorien de Paris

POUR LA DIFFUSION DU CHANT GRÉGORIEN
 Association constituée selon la loi du 1^{er} juillet 1901
 Reconnue d'utilité publique (Décret du 6 mai 1988)
 11bis rue Boutard - 92200 NEUILLY SUR SEINE

Programme d'activité du Chœur en 2005-2006

Chaque dimanche, les messes sont chantées du 2 octobre au 25 juin :

- par les voix d'hommes du Chœur grégorien de Paris : au Val-de-Grâce (277bis rue Saint-Jacques, Paris V^e) à 9h, sauf à certaines occasions ;
- par les voix de femmes du Chœur grégorien de Paris : à Saint-Germain l'Auxerrois (2 place du Louvre, Paris I^{er}) à 19h, sauf à certaines occasions.

Le calendrier ci-joint ne précise que les dates occasionnelles :

	Autres lieux	À Saint-Germain l'Auxerrois
Mercredi 1 ^{er} mars : Cendres		Messe à 19h
Jeudi 2 mars	Concert à la Trinité à 12h45	
Dimanche 19 mars	Messe à la crypte des Missions étrangères à 9h	
Dimanche 9 avril Dimanche 15 avril	Semaine sainte à l'abbaye de Fontfroide	
Samedi 29 avril Dimanche 30 avril	Concert au Conservatoire de Bayonne	
Dimanche 4 juin : Pentecôte	Messe à Charleville-Mézières et concert l'après-midi	
Dimanche 11 juin Dimanche 18 juin	Messe à la crypte des Missions étrangères (à confirmer)	
Dimanche 25 juin	Dernière messe au Val de Grâce	
Lundi 26 juin	Concert avec le Nidaros Domkor de Trondheim à Saint-Germain des Prés	
Jeudi 29 juin : Saint Pierre et Saint Paul	Vêpres à 18h30 suivies de la messe à Saint-Pierre de Montmartre	

ERRATUM - ERRATUM - ERRATUM - ERRATUM - ERRATUM - ERRATUM - ERRATUM - ERRATUM

L'association *BEATIMITES* (cf. *Regnat* n° 0) nous a communiqué l'information suivante :

Chers amis,

Nous vous avons annoncé que des messes seraient dites à la chapelle polonaise à l'intention de l'abbé MONTARIEN. Nous pensions que ces messes seraient dites en français et en latin.

Malheureusement, après vérification, elles seront dites en polonais par des prêtres de la paroisse. Il s'agit en fait d'un trentain de messes qui a commencé le 1^{er} janvier.

Nous allons néanmoins essayer de faire dire une ou plusieurs de ces messes en français/latin, et nous vous tiendrons au courant de l'évolution des choses.

Nous renouvelons nos excuses à ceux qui se sont déplacés et n'ont pu suivre la cérémonie.

Association *BEATIMITES* : c/o M. et Mme Bonneuil, 9 avenue du Parc, 92400 Courbevoie
 email : beatimites@free.fr